

« Là où il y a une volonté, il y a un chemin »

François Mitterrand

La tribune des jeunes socialistes du Bas-Rhin

janvier 2004

SOMMAIRE

Avant-propos :
Cahier Congrès p.2 à 3
Opinion p.3 à 6
On y était p.6 à 7
Vu à la radio p.7 à 9
Rendez-vous p.9
Journal p.10
Le mot du rédacteur

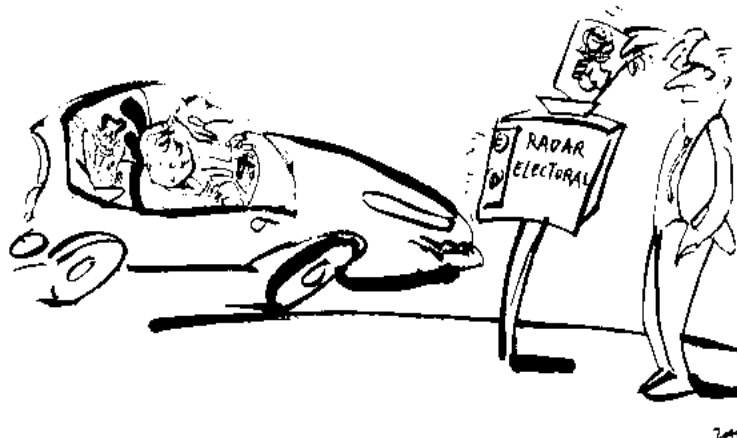
Edito de l'Animateur Fédéral

Cher(e)s camarades, je souhaite à chacune et à chacun d'entre vous une très bonne année 2004, tous mes vœux de santé et de bonheur, en espérant que le monde connaîtra cette année moins de souffrance et de déchirement.

2004 sera une année aux enjeux multiples pour le MJS67. Poursuivre notre développement et continuer notre travail de conscientisation là où on nous attend, parce qu'on nous attend. Et plus que jamais faire gagner nos valeurs que sont l'égalité, la fraternité, la liberté, la tolérance et le respect mutuel et la solidarité. Le défi est de taille mais nous seul pourrons le relever. 2004 sera aussi une année électorale, la seule avant... 2007. Européennes, régionales, cantonales chaque fois nous prendrons notre place au sein de ces campagnes pour apporter modestement nos contributions en termes de réflexions, de propositions et d'action militante.

Parce qu'une alternance est possible dès 2004, tant au niveau européen, régional, départemental, et pour que cette année soit sous le signe du changement et du progrès, nous nous devons d'être tous mobilisés pour que 2004 soit l'année de la reconquête.

Paul Meyer



Ze Phrase

Sur le JT de TF1 :
« Le Boeing 737, c'est sûrement l'avion civil le plus répandu dans le monde »
Surtout dans la mer Rouge...

qu'il n'y ai pas eu de journal pendant un petit moment (mea culpa) et que celui-ci soit un peu plus épais (en plus alourdi par un « cahier congrès »). Donc j'ai passé mes vacances de fin d'années entre les fêtes, les révisions, les rendez-vous avec le dentiste, les amis, l'ophtalmo, et à faire ce journal. En tout cas le voici tout mimi rien que pour vos yeux. Quant à moi, je vais démissionner de la rédaction afin de me concentrer sur mes nouveaux rôles de Trésorier et secrétaire fédéral à la «com.». Je serais toujours et encore à vos cotés, au service du mouvement. Bonne chance au suivant...

De tout cœur,

Baptiste.



Avant-propos

Qu'est-ce que ce Congrès ? quelle est son utilité ? sa portée ? Le Congrès du Mouvement des Jeunes Socialistes est le rendez-vous de tout le mouvement dans son ensemble et officie en rétrospection et discussion sur notre activité et notre fonctionnement. Ces deux dernières années ont été lourde en événements voir émotion : l'avènement de l'euro, la crise institutionnelle et démocratique qu'a formé le 21 avril, une droite décomplexée au pouvoir, la précarisation et paupérisation générale de la population, la crise de confiance pour le politique et le danger populiste, l'instabilité croissante du monde... tant de sujet de réflexion et d'action pour le MJS. L'ancienne équipe nationale, emmenée par Charlotte Brun (première femme Présidente du mouvement), s'est pliée en quatre pour rester à la hauteur.

Déroulement du Congrès

La période de Congrès National s'est achevé lors du week-end du 12, 13, 14 décembre où les Délégués de chaque Fédération étaient conviés à Lamoura dans le Jura. Une fois le Congrès National terminé, le MJS 67 a tout de suite enchaîné sur le congrès local. Même si la mise en place de ce dernier a pu connaître quelques difficultés vu le temps de battement entre le congrès national et le local, celui-ci s'est déroulé sans encombre et n'a pas été violent comme a pu l'être le Congrès National. Ainsi pendant l'Assemblée Générale de vote du jeudi 18 décembre, de 18h00 à 00h00 chacun a pu s'exprimer, l'Assemblée Générale proprement dite commençant à 20h15. Le dépouillement qui a suivi a donc désigné la nouvelle équipe du Collectif Fédéral.

Flo

Le congrès du MJS est l'occasion de se poser pour que chacun puisse apporter sa réflexion sur le Mouvement...

Le MJS67 aujourd'hui, qu'est-ce que c'est ? Plutôt que de faire un bilan de ces deux dernières années passées ensemble, concentrons-nous spécifiquement sur le présent.

Riche de nouveaux militants qui tous les jours s'investissent dans la cause socialiste, nous pouvons nous enorgueillir d'une dynamique jamais atteinte auparavant. En effet, nous, jeunes socialistes, sommes présents sur tous les terrains, toujours prêts à nous mobiliser pour une cause, et cela s'est encore constaté dernièrement par l'implication active de militants dans les actions du mouvement étudiant. Cette activité nous permet le plus franc des optimismes pour les temps à venir. Ce congrès est l'occasion de faire le point et de partager nos projets pour notre mouvement.

A Strasbourg, capitale de l'Union Européenne,

nous sommes en première ligne des débats sur la construction européenne. Pour une Europe solide et porteuse de nos valeurs, pour une Europe sociale et puissante ayant un poids sur la scène internationale, nous devons porter notre message afin que le débat ne soit pas monopolisé par des technocrates dont la vision ultra-rationnelle et désenchantée ne fait qu'amplifier de désintérêt voir la méfiance de nos concitoyens à l'égard du rêve européen. Notre devoir se doit d'être essentiellement pédagogique : montrer que l'Europe appartient à toutes et à tous ; Ainsi démontrer que dans le cas d'un « non » au Traité Constitutionnel de la Convention Giscard, c'est un « oui » à l'Europe démocratique, fédérale et sociale, un « non » au simple espace de libre-échange et de déréglementation souhaité par une élite néolibérale.

Vis-à-vis de nos aînés,

notre rapport devrait s'apparenter à un rapport familial, celui de la famille socialiste. Entendons par là que nos aînés peuvent en permanence compter sur notre ardeur militante lors d'enjeux de prime importance tels que les prochaines élections régionales. Cependant notre autonomie vis-à-vis du Parti Socialiste doit être ardemment défendue car c'est à elle que l'on doit notre dynamisme et notre attractivité. Il faut que la famille socialiste réalise que notre autonomie est l'un des plus grands services qu'elle s'est rendu à elle-même, et ce, même s'il peut y avoir des divergences entre le mouvement des jeunes socialistes et le parti socialiste. Nous sommes socialistes et autonome, voilà ce qui fait notre force.

Le MJS67, c'est par excellence le mouvement de la jeunesse engagée à gauche sur le Bas-Rhin.

Bien plus qu'une ambition, c'est un but. Mouvement essentiellement lycéen et étudiant, nous devons nous attacher à fournir l'effort nécessaire pour s'ouvrir au monde professionnel et renouer au maximum avec les milieux qui ont perdu la foi en la lutte politique. Une nouvelle fois, notre rôle est surtout pédagogique : un rôle d'éducation populaire et citoyenne. Nous devons faire en sorte que la jeunesse s'approprie peu à peu le débat public, qu'elle prenne en main son avenir et les sujets qui la touchent le plus particulièrement, comme l'éducation. Nous devons aussi protéger la jeunesse contre les trop nombreuses attaques du pouvoir qui, pour atteindre ses objectifs, n'hésite pas à la stigmatiser et la fragiliser.

Le MJS67 a plus que vocation à être une clef de voûte des organisations de jeunesse du Bas-Rhin, et pour ce faire, doit mettre en œuvre tous les moyens en sa possession ; c'est à dire son expérience, sa cohérence, sa capacité à mobiliser, son implication sur le terrain et bien sûr sa grande tradition militante. Nous sommes jeunes et socialiste ; forts et plein d'espoir, nous voulons changer les choses, changer le monde. Nous voulons un monde meilleur, parce qu'un autre monde est possible.

Baptiste Heintz-Macias.

Rappel

Rappelons rapidement le déroulement d'un Congrès : proposition d'un texte d'orientation par le Bureau National à partir des synthèses des débats fédéraux ; discussion et amendement par les Fédérations ; discussion en Conseil National ; proposition d'un (ou plusieurs en cas de désaccord) texte final au vote des adhérents ; envoi de Délégués Congressistes pour valider les résultats des Fédérations, voter le Quitus Financier, élire les nouvelles instances nationales

(BN, CA, SN) ; enfin, tenu des Congrès Fédéraux où est désigné une liste pour le nouveau Bureau Fédéral (Collectif Fédéral, Délégation au Comité de Coordination Régionale et Suppléants).

Séjour à l'Amoura

Le passage le plus mythique du congrès reste le déplacement au Congrès National et tout ce que cela implique. Cette année, à l'Amoura dans le Jura, petit village vacances au bord d'une départementale au milieu de la « Forêt du massacre ». La délégation 67 s'était motivée, levée à 6h30, retrouvée au complet et prête à partir à 9h. Comme nous sommes visiblement soumis à la loi de l'emmerdement maximum (dite de Murphy), nous partîmes aux alentours de midi et demi pour arriver à Besançon un peu moins de deux heures plus tard (sérieux). Sur les lieux, pas de temps pour la rigolade (quoique) ni la drague (tentative désastreuse n'ayant apportée qu'un peu de documentation sur une tendance

inconnue au bataillon). Au-delà de ça, le congrès reste un exercice pas forcément évident de démocratie et de débat. En effet la motion B (minoritaire) usa du tapage oratoire à travers la tribune mais aussi depuis les rangs de l'assemblée. Frisant le manque de respect, certains des camarades de la motion B se ressaisirent au risque de mettre au grand jour les dissensions internes à leur groupe.

Premier congrès après le choc du 21 avril, on l'aurait espéré plus fédérateur bien qu'en parallèle on s'attendait à ce qu'il soit moins consensuel que le précédent.

Néanmoins, au-dessus de toutes ces difficultés, le nouveau Bureau National put être composé (saluons au passage

la nomination d'Estelle, notre ancienne Secrétaire Générale) et surtout l'élection de notre nouveau Président. Charlotte Brun, ayant été aux rennes du mouvement pendant ces deux dernières années (qui ne furent pas les plus simples) passa la main à David Lebon. Un gros bisou d'au revoir et de remerciement à Charlotte, et bien sur, une ola et un olé pour David qui nous mènera aux multiples combats pour notre société et notre mouvement autonome où nous, jeunes socialistes, pouvons pleinement nous investir au service de la justice sociale, de l'égalité, de la paix, de la démocratie et de toutes les valeurs phares qui définissent notre famille, le Socialisme.

La délégation.

C'est dit :

« Tiens ! ça me rappelle un épisode de Seinfeld »

par Fabien (il le dit souvent)

C'est dit :

« Mais arrêtez de leur en vouloir, ils sont pas tous méchants, faut discuter avec eux »

par Florent (défendant les anarchistes)

C'est dit :

« Nous avons tant à faire ensemble »

par Chloé (citant Mitterrand)

Une nouvelle équipe

Il était prévu à la base de faire une présentation détaillée du nouveau bureau fédéral en présentant chacun des membres mais, par la faute de souci technique (scène de ménage avec mon ordinateur et fugue d'internet) et par flemme, j'ai décidé d'écourter le boulot en considérant que chacun d'entre vous à eu la liste des noms et que chacun des membres de cette même liste aura tout le plaisir de se présenter lui-même.

Alors que dire en général ? Que nous avons une équipe très jeunes avec beaucoup de récents adhérents, mais surtout une équipe motivée et qui a la volonté d'agir et de faire bouger les choses.

En guise d'illustration, j'ai trouvé intéressant de citer quelques uns des nouveaux Secrétaires Fédéraux et Délégués au CCR afin de vous en faire une petite idée...

C'est dit :

« Oh non ! Ils nous préparent une scission à trois ! »

par Julien (charriant un camarade)

C'est dit :

« Et si on contourne le périmètre de sécurité en passant par les égouts ? »

par David (à vélo et excité)

C'est dit :

« Bande de machos ! »
devinez qui

C'est dit :

« T'inquiètes, elle le dit à tout le monde »
par Lucas

Opinion

En réponse à Keller et Grossmann : Une ville morte, carton rouge !

Après un dossier turbulent dans l'Express (un journal de droite pourtant) avec une couverture très renversante : en cartouche, la sexualité, en gros titre, les ratés du couple Keller Grossmann ; le Nouvel Obs. change la donne cette semaine (nov-03) avec un supplément de trente pages sur Strasbourg, le tout

sous la forme d'une publi-information signée Fab et Bob aux petits frais des contribuables strasbourgeois !



Une ville pas comme les autres, voilà un slogan que Keller et Grossmann volent violemment à l'histoire et la géographie, qui offrent à Strasbourg un « destin exceptionnel ». Mais qui a dessiné ce « destin » selon nos maires ? Observons de près leurs favoris.

C'est de très près que les références historiques font appel à des valeurs et des mœurs qui s'attachent au plus à des fins traditionalistes. De Maître Eckhart, Saint Thomas d'Aquin, Sébastien Brant, nos historiens improvisés citent volontiers un humanisme très marqué par un christianisme tuant la laïcité de la maire de Strasbourg et du président de la CUS. Bien qu'il paraisse évident que nos maires UMP-UDF ne parleront jamais de Strasbourg la révolutionnaire marxiste, il semble douteux et est mauvais présage de voir un Strasbourg aux valeurs traditionnelles alsaciennes telles que (sic) « vins, gastronomie, et culture (aux références laïques ?) ». C'est donc un véritable gong qui sonne, avant des élections régionales tendues avec un frontisme très bien implanté.

Quel culot de scander Strasbourg la ville européenne, lorsque l'on ne

maintient plus le contrôle avec les institutions européennes, que l'on perd le TGV-Est sous prétexte d'un rapport commandé par Gilles de Robien, que l'on ne défend pas le TGV-Bruxelles-Strasbourg face aux « eurosceptiques » et que l'on perd les lignes importantes vers les métropoles européennes. Ce n'est pas comme ça que l'on défend une institution européenne, loin des marchés et transactions occultes négociés par nos maires aux frais du contribuable. De toute façon, peut-on imaginer une véritable politique européenne lorsque le chef de file de leur propre parti fait de cette « Europe étrangère » le parfait bouc émissaire ? En écho, les maires prennent (sic) l'initiative de « rencontres et créations autour du Rhin ». La passerelle Mimram est le point culminant de la démagogie de Keller et Grossmann. Le projet, réduit par son gabarit car Robert souhaitait ajouter une touche umpiste sur cet édifice voté par les « rouges », pour ne pas citer les socialistes. Réduit, en retard, elle coûtera quand même deux fois plus chère, et côté Strasbourgeois le projet sera le plus petit possible, avec, comme le précise le fascicule de propagande dans le Nouvel Obs., des « jardins éphémères ». Il est d'autant plus

démagogue d'annoncer la concrétisation de l'axe franco-allemand lorsque l'on est incapable de développer et mener une politique équilibrée sur les fronts de Neudorf et la route du Rhin, véritable matrice de l'eurocommunauté.

Alors un grand merci pour votre ligne politique qui se cache, et d'ailleurs, qui ne se trouve que derrière des réactions, une communication, des pages cosmopolites, banalisées. Vous n'arrivez même plus à fidéliser votre culture électorale populaire et populiste à travers une communication qui se limite à la démagogie et l'accusation à tort et à travers des ex-maires, du gouvernement et de l'Europe, le tout pour cacher votre admiration devant le régionalisme et vos « anciennes valeurs » désuètes.

Ne maîtrisant plus votre propre appareil de communication, vos pelouses et vos palmiers, vous enfoncez la municipalité dans un trou et un déficit qui, en 2007, sera social, culturel, budgétaire et électoral. Jusqu'en 2007, nos sommes là uniquement pour nous battre et combattre votre politique que je dénonce « mystificatrice ».

David H

Le Blairisme, portrait à charge

[PHILIPPE MARLIÈRE, *La Troisième voie dans l'impasse*, Syllepse, 2003, 218 p., 16,50 €.]

Les articles rédigés par Philippe Marlière, maître de conférences en sciences politiques à Londres, s'échelonnant de 1998 à 2002, et réunis ici constituent un réquisitoire sans appel : le « néo » Tony Blair est allé loin... très loin...

« Tony Blair est certainement le leader le plus modéré de la gauche européenne », lance Silvio Berlusconi. A l'autre bout de l'échiquier politique, Martine Aubry reprend : « Tony Blair est le chantre de la modernité ». Modernité, nouveauté... Est-ce le dernier avatar, dans l'histoire du socialisme, de la querelle récurrente entre les « néos » et les « archéos » ?

Pour l'auteur, Tony Blair, est, en fait, un homme totalement « étranger à l'histoire et à la culture travailliste », et qui a substitué une sorte de social-populisme à la tradition issue du vieux fonds socialiste européen. Le travaillisme, jusqu'alors, reposait sur la volonté de procéder à une taxation progressive du capital permettant une politique de redistribution et un engagement de l'Etat autour d'un *welfare state* protecteur des classes populaires. Sa spécificité, c'était de s'appuyer sur la

participation des syndicats, véritable colonne vertébrale du Labour Party.

Blair et la modernisation du Labour

Après l'attaque frontale du Thatcherisme, les travaillistes n'avaient pas attendu Tony Blair pour procéder à de spectaculaires révisions. Les « patrons » successifs du parti, Niel Kinnock et John Smith, avaient fait entériner l'acceptation officielle des lois du marché, l'abandon des références au socialisme et aux nationalisations, le rejet des objectifs économiques du keynesianisme au profit de politiques anti-inflationnistes reposant sur la stabilité monétaire, avec, en corollaire, la diminution de l'influence des syndicats dans le parti, leur pourcentage passant de 70 % à 49 %. Ce qui permettait à Tony Ben d'évoquer dans son journal « *la thatchérisation du parti travailliste* ».

Tony Blair s'engouffre donc dans cette voie en se présentant, en 1995, en

partisan d'une économie dynamique « au service de l'intérêt public, dans laquelle le marché et la rigueur de la compétition alliés aux forces du partenariat et de la coopération, produisent la richesse dont la nation a besoin ». Mais il va beaucoup plus loin que ses prédécesseurs en donnant des contours idéologiques plus fermes, plus charpentés. Constatant que la gauche a, jusqu'à présent, surestimé la capacité des gouvernements à jouer un rôle actif dans le développement économique, tandis qu'à l'inverse, le rôle des entrepreneurs était sous-évalué, le néo-travaillisme privilégie la création des richesses par rapport à leur répartition. La troisième voie vise d'abord l'avènement d'une société d'économie mixte, dans laquelle l'Etat se charge de la formation des individus et se garde d'intervenir dans le domaine de la production. Cette société, politiquement consensuelle, peut s'insérer

harmonieusement dans le jeu d'une mondialisation non plus subie mais chaleureusement acceptée. Ce qui est bon pour assurer l'équilibre des grands indicateurs économiques est bon pour le peuple. D'où le recours sans état d'âme au financement public d'entreprises privées, à la flexibilité du travail, à la réduction des prestations sociales et à la fixation à des taux fort modestes de minima salariaux...

On évacue la notion de classe sociale. On remet au premier rang la réussite individuelle, et la responsabilisation de l'individu devient un objectif fondamental. Les droits civiques doivent être conditionnés aux devoirs que remplissent les citoyens, tandis que la « tolérance zéro » s'affiche dans toute sa rigueur. La troisième voie n'a plus en vue l'établissement d'un rapport de

forces favorable aux salariés dans une société de classes antagonistes. Elle s'affirme plutôt comme une force incitative qui pousse une masse d'individus à réagir aux opportunités offertes par le marché, le débat politique tendant à s'organiser de préférence autour d'enjeux sociétaux. Il s'agit donc d'un néolibéralisme plus dur encore aux défavorisés que le grand libéralisme des débuts du XX^e siècle, qui entendait, lui, protéger « *l'agent autonome des aléas sociaux qui pouvaient entraver l'exercice de son autonomie* », le chômage par exemple.

Au-delà de la critique

Bien sûr, cet essai, brillamment incisif, pourrait être nuancé. D'abord Tony Blair c'est pas le mouton noir de la gauche européenne. Gerhart Schröder défend une politique sociale qui le situe à droite

de M. Raffarin et, en France, comme ailleurs, les socialistes qui prétendent rester fidèles à la social-démocratie ont du mal à rebondir idéologiquement. Il ne suffit pas de dire que l'on est pour une économie avec le marché et non pas pour une économie de marché. Encore faut-il que la différence saute aux yeux. Les temps de la mondialisation sont durs et doivent sans doute prêter davantage à la réflexion qu'aux anathèmes. Reconnaissons pourtant qu'en lisant Philippe Marlière, on se surprend à penser que, troisième voie ou pas, noé-travaillisme ou pas, le blairisme relève quand même davantage de la tradition démocrate-chrétienne qu'il ne s'inscrit dans le droit fil du courant socialiste européen.

Claude Dupont.

L'Ours, Décembre 2003, n°333, p. 5.

La bibliothèque empoisonnée

Le KG(B) (Keller et Grossmann) compte réaliser sur le môle Seegmuler une grande bibliothèque de plus de 15000 m² pour le coût initial de 47 millions d'euros. Mais les calculs vont vite, et l'addition sera très salée à long terme pour le contribuable. Les maires de Strasbourg vont rendre la masse salariale de la CUS incontrôlable avec 90 salariés supplémentaires, soit plus de 2% d'augmentation. Difficile d'augmenter le personnel lorsque l'on n'augmente pas l'attractivité et la puissance de notre ville-dortoir.

Techniquement et d'un point de vue urbanistique, le projet, peu esthétique prévoit le réaménagement de la pointe

des quais, laissant en friche une zone entre le pont Churchill et l'emplacement du bâtiment. Deuxièmement, les passerelles, indiquées au nombre de deux sur le prospectus, permettant de relier Neudorf à l'Esplanade sont bel et bien fictives. Seule une passerelle reliera les passages de l'étoile (UCG) à la bibliothèque, soit un demi franchissement du canal... Rappelons que Catherine Trautmann avait prévue une passerelle entière au même endroit, qui a été abandonné par le KGB pour « raisons politiques »...

Enfin, l'impact social de la grande bibliothèque est nul, voir négatif. La municipalité continue sans pitié son

programme axé sur le centre-ville, programmant des chantiers dans le centre, au détriment d'une politique dans les quartiers. La grande bibliothèque est le projet opposé à la vision socialiste, d'une implantation de centres socioculturels, et de médiathèques dans les quartiers, comme, par exemple, la place de Hautefort au Neuhof-Lizé. La grande bibliothèque ne va donc pas favoriser l'accès universel tous les citoyens de la CUS.

David H

Frodon est-il de gauche ? (apolitisme salvateur)

Enfin le dernier volet cinématographique de la saga du Seigneur des Anneaux est sortie ! Quel satisfaction (si l'on ferme les yeux sur quelques libertés d'interprétation dû aux lois du marché) pour un tolkiendil tel que moi. Des preux chevaliers, des nobles causes, d'épiques combats, des elfes, des rois, des mages, quel régal ! Néanmoins, depuis quelques temps, une question me taraude : cette admiration pour ce monde réactionnaire dirigé par des aristocrates et des aryens manucurés soutenus par une espèce de barbu fondamentaliste mi-Pape, mi-David Copperfield avec un nom d'assonance ridiculement proche de celle de l'extraterrestre « Alf », tout cela, est-ce bien compatible avec le

socialisme ? Je réfléchis et, horreur, des images me viennent ! Je vois Frodon le rentier capitaliste exploitant sans vergogne Samsagace le jardinier prolétaire ; Je fais le parallèle entre les Elfes qui fuient vers les Terres de l'Ouest et les centristes admirateurs des Etats-Unis d'Amérique... Que penser ? Que faire ? Jaurès, viens à mon secours !

Et Jaurès m'apparut. Son aura m'éblouissait mais je pu distinguer d'abord une silhouette, puis tout le personnage. Il était tout vêtu de blanc, il avait une belle barbe blanche, un air très grave, et dans sa main, un sceptre avec une rose au bout. D'un ton solennel il me dit : « D'habitude, je ne me dérange pas pour une affaire aussi

stupide et dénuée d'intérêt, mais vu que je suis très peu consulté en ce moment, j'ai le temps. C'est donc dans les heures les plus sombres que je viens vous guider... » puis il commença à me raconter sa vie, son expérience, comment il passe le temps au royaume des morts qu'il tente de transformer en république, etc. J'étais rassuré par ses paroles, et tandis qu'il faisait son cours, je réalisai que Jaurès c'est notre Gandalf à nous !

Laissez-moi vous faire part de quelques uns de ses enseignements. Il m'a dit « Peut-être Bilbon Sacquet est-il condescendant, mais souviens-toi dans la bataille des Trois Armées, n'a t'il pas agit en militant pacifiste ? Et la tradition anti-malbouffe des Hobbits ? Et Gandalf

avec ses positions contre la peine de mort ? Et Eowyn le féministe ? Et que serait devenu Gollum sans la présomption d'innocence ? Et Sylvebarbe l'écologiste ? Et Galadriel l'internationaliste ? Et le principe de solidarité des Rohirims ? Et le mutualisme des nains ? Et tous ne combattent-ils pas Sauron le fasciste impérialiste dont les Orques ne touchent

même pas le SMIC ? Sur la Terre du Milieu, il y a aussi des valeurs de gauche... » J'étais rassuré : non, ce n'est pas incompatible. Et puis de toute façon, à quoi bon se prendre la tête. J'en ai longuement discuté avec Julien et d'autres camarades : ce qui nous plaît là-dedans, c'est la magie, c'est l'enchantement ! Alors n'en déplaise à

certaines autres camarades : tout n'est pas politique, n'essayons pas de latéraliser l'Arda qui reste une Terre au milieu de nulle part.

Vive la magie et vive le rêve ! Je m'en fiche éperdument de savoir pour qui vote Frodon !

BHM.

On y était

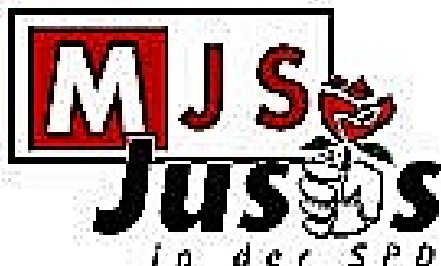
Jeunes socialistes, unissez-vous !

Nous socialistes voulons un monde dans lequel chaque femme et chaque homme peut vivre en dignité et liberté. Il doit y avoir un problème : au lieu de combattre ensemble pour un monde plus juste, nous sommes divisés en plus de 100 partis (et jeunesses socialistes) qui essaient depuis plus d'un siècle de résoudre les problèmes de l'humanité chacun de leur côté sur leurs quelques kilomètres carrés appelés états-nations. Est-il vraiment étonnant que les socialistes du Danemark n'aient pas encore conquis l'égalité des chances entre le jeune somalien et le jeune finlandais ?

nos 25 (et plus) jeunesses socialistes ! Il y a là quand même une contradiction inouïe entre ce que nous attendons des autres (gouvernements) et de ce que nous sommes prêts à accomplir nous-mêmes. C'est plus bien confortable d'avoir de nobles exigences que de réellement changer les choses nous-mêmes. Et il y a pire. Une raison majeure de la division socialiste, notamment entre la France et l'Allemagne (alors même que Jacques Chirac parle d'Union franco-allemande!), est d'ordre programmatique. Les allemands trouvent les socialistes français trop à gauche et on n'imagine pas les socialistes français fusionner avec un parti ou une jeunesse socialiste qui soutiennent l'Agenda 2010 de Gérard Schröder. Ce que cela signifie ? Que des socialistes ne s'unissent pas par peur des idées, par peur d'être dans la minorité, par peur de démocratie ! Quelle honte !!!

Ce n'est pas le choix que nous faisons. Nous voulons unir l'Europe ? Commençons par nous-mêmes ! Le 4 octobre 2003 nous avons fait le premier pas vers une coopération et intégration régionale des jeunes socialistes rhénans. Suivant une initiative de Sebastian Spindler (Jusos Freiburg, membre du Landesvorstand) et de moi-même, des jeunes socialistes de Lörrach, Freiburg, Emmendingen, Rastatt, Baden-Baden, Karlsruhe et de l'Ortenau ont fait le chemin (dans le cadre de leur campagne « Mittendrin ») vers Strasbourg-Ortenau, où il ont pu faire connaissance avec nous lors d'une diffusion bilingue commune à Kehl puis dans notre fédé à Strasbourg. Nous étions 11 Badois, 16 Alsaciens et un Schwob (Hendrik Bednarz, le président des Jusos BaWü) à nous présenter les

un(e)s les autres et à discuter – principalement de la réforme de l'état social, Hendrik Bednarz et Parsa Marvi (Karlsruhe) prônant un système davantage financé par impôts, Estelle Göger (organisatrice de la rencontre coté français) défendant le système par répartition. Après s'être familiarisés, j'ai présenté un concept de coopération régionale sous le logo de IUSY Rhenany (renommé entre temps JS Rhenany), le tout restant une chose assez floue pour ne brusquer personne. Pour finir cette rencontre en beauté, nous sommes allés au monument aux vivants de la Place de la République pour faire des photos souvenirs puis Au Brasseur (traditionnelles bières et tartes flambées).



Jetons un coup d'œil dans le guide de l'adhérent du MJS, on lit dans la déclaration de principe que le Parti socialiste « œuvre pour l'instauration de nouveaux rapports mondiaux ». De son côté, tout comme les autres dizaines de dizaines d'organisations socialistes, unis dans la division. Il ne faut vraiment pas s'étonner que la mondialisation ne se fasse pas comme nous le souhaitons.

Nous socialistes voulons une Europe unie, démocratique. Mais quelle crédibilité avons-nous ? Sommes-nous unis et démocratiques ? Cette chose appelée ECOSY est-elle plus démocratique que l'Union Européenne ? Dans nos débats, nous refusons une Europe intergouvernementale et pourtant nous ne faisons rien pour unir



Nous avons en 2004 un contexte très favorable à la mise en place durable d'une coopération étroite et fructueuse : La concrétisation progressive de l'EuroDistrict Strasbourg-Ortenau, le jardin des deux rives avec la passerelle Mimram et bien sûr la campagne des élections européennes, durant laquelle le cadre de JS Rhenany nous permettra d'afficher identité et activités régionales et européennes et peut-être de

développer notre activité dans le Haut-Rhin et dans l'Ortenau. Ainsi nous prenons le chemin de l'ouverture et de

l'unification d'un mouvement indispensable à l'organisation

démocratique et sociale de la mondialisation.

Fabe

Aquarium à Schilik

Que vient faire ce geste du concert de Tryo au milieu de ces bilans d'actions ? A priori, que dalle, mais je pourrais argumenter en disant que le dernier numéro d'Acteurs à Gauche invitait les adhérents à s'y rendre... passons.

En arrivant, la première chose par laquelle Florent et moi-même fûmes (agréablement) frappé était que le brouillard était aussi épais à l'intérieur qu'à l'extérieur du bâtiment. Mais au-delà de ça, en arrivant, on se sent aussi à l'aise que chez soi ou qu'à la fédé. En

effet, j'arrive, et mon premier contact c'est un vigile fervent admirateur de Catherine Trautmann, puis je continu ma lancée sur une table tenu par les camarades de Greenpeace et enfin je tombe sur tout un tas d'adhérents et d'autres connaissances. Il m'a d'ailleurs semblé que c'était plus une surprise pour la camarade Valentine de me voir en ces lieux que moi l'y trouver elle.

Après, Tryo et leurs paroles... on croirait entendre nos tracts en chansons ! Eloge du pacifisme, encouragement au militantisme, sujets

de sociétés et plus sentimentalistes... j'avais les larmes aux yeux lorsque le groupe situa toute la salle à gauche ! (et oui, pas de place pour la droite !)

A la sortie, nos tracts ont été plus que les biens-venus ; Paul, Florent et moi-même pûmes repartir avec un sourire de satisfaction gravé sur le visage et deux militantes d'ATTAC à déposer sur le chemin. Non nous ne sommes pas seuls (même en Alsace), et heureusement des artistes sont là pour nous le rappeler.

BHM.

Convention de l'Union des Etudiants Juifs de France

Le Lundi 10 novembre 2003 avait lieu à Strasbourg la Convention Nationale de l'UEJF, et le MJS était invité à envoyer des représentants à cette manifestation dont le but exact reste pour moi encore un mystère à l'heure actuelle. Etaient présent pour notre mouvement Lucas et Martin qui passèrent en coup de vent, Paul et moi-même. Les autres associations présentes étaient SOS-Racisme, les jeunes UDF et les jeunes UMP. Pour être plus exact, nous devrions dire les « plus ou moins jeunes » UDF et UMP, mais soit.

La présence de ces différents groupes s'explique en deux points : d'abord en tant qu'intervenant dans des ateliers où chacun présenta son organisation, et ensuite, (surtout) la réunion autour d'un appel.

Cet appel portait sur le rejet des extrémismes en tout genre, et faisait

forme d'une déclaration de lutte contre ces extrêmes. Pensez-vous, les jeunes UDF et UMP se jetèrent dessus, mais le MJS, à la surprise générale, refusa de signer.

En effet il était hors de question pour notre mouvement de laisser l'UMP se dédouaner avec une telle indécence car il est facile de signer des déclarations de (bonnes) intentions, remplies de belles phrases qui ne restent qu'une suite de mots. Comment tolérer une telle hypocrisie lorsque l'on voit jour après jour que le lit des extrêmes est façonnés par un actuel gouvernement qui braque par sa gestion la globalité de la population ; population en perte de repère et qui se jette dans les urnes du premier populiste venu. Comment tolérer qu'un gouvernement qui s'est lancé dans le substitut de fascisme puisse, à travers sa branche jeuniste, ainsi se laver les mains ?

Paul et moi-même avons senti la déception et l'incompréhension dans les rangs de nos amis de l'UEJF. Cet appel était un beau texte, mais ne perdons pas de vue qu'il a perdu toute sa force au moment où l'UMP y apposa sa signature.

Dans un climat tel que celui dans lequel nous vivons, il de notre devoir de pointer les principaux responsables qui à travers ce genre de manifestation ne démontre que leur incapacité à assumer les conséquences de leur politique. Le MJS, le cœur serré, à refuser d'apporter son crédit à ce qui, malheureusement, n'est devenu qu'une triste mascarade.

Nous combattons les extrêmes depuis longtemps, et pour longtemps encore ; notre signature n'est pas notre seule arme, surtout aux cotés de celle qui est à l'origine de ce que nous combattons.

BHM.

Passage au Forum Social Européen

Du 13 au 14 novembre 2003 était organisé le deuxième Forum social européen à Paris, Bobigny, Ivry et Saint-Denis.

Forts de leurs convictions, le PS et le MJS ont fait cause commune pour participer à ce grand événement altermondialiste. Comme d'autres mouvements, ils ont contribué à alimenter les discussions portant sur l'ordre mondial actuel et les possibilités de le bousculer pour le rendre plus juste.

Nous, membres du MJS67, avons notamment participé à des débats sur la

Constitution européenne, sur la vie politique dans les quartiers défavorisés, sur l'action politique des mouvements et associations de jeunes, sur la mondialisation économique.

Nous avons principalement fait le constat suivant : continuer à nier le lien de causalité qui existe entre d'une part le modèle politico-économique établi à l'échelle européenne et mondiale, et d'autres parts les inégalités Nord / Sud, la paupérisation d'une partie des populations du Nord, le démantèlement du pouvoir des Etats au profit d'institutions financières et privées, la

pulvérisation par la guerre de pays entiers, c'est nier l'évidence.

Peut-on continuer à soutenir aveuglément le modèle économique de l'Union Européenne alors que celui-ci creuse le déséquilibre Nord / Sud ? On sait par exemple que l'Union Européenne subventionne ses agriculteurs pour doper les exportations ou protéger le marché intérieur. Ce système coule les pays du Sud.

Par ailleurs, l'ouverture commerciale prônée par les pays occidentaux n'aboutit pas au développement de l'économie dans la majorité des « pays

en développement ». La compétition libre et égale entre des acteurs aux capacités inégales renforce les inégalités.

Ne devrait-on pas remettre en cause le Sacro-saint principe de libre concurrence qui nuit au développement économique global au profit des

principes de coopération ou de solidarité économique ?

La Délégation MJS67 pour le FSE.

Souvenons-nous (cf. communiqué du 1^{er} décembre 2003)

Le père Grossmann et la mère Keller sont deux braves stettmeisters qui voulaient protéger leurs citoyens de tous les vices et déboires de notre société, surtout à Noël. Alors quand le centre d'information sur le syndrome d'immunodéficiência distribuait des préservatifs sur la Place du citoyen Kleber, leur décision fut directe et sans appel : au nom des bonnes mœurs et de l'esprit de Noël, le tandem coupa court à ces manœuvres fourbes et lubriques... Non vous ne rêvez pas, c'est une histoire vraie.

Face à une attitude si burlesque, rétrograde et surtout irresponsable de nos élus, le MJS67 n'allait pas rester bouche bée et les bras tombant.



Donc en plus d'un communiqué (cf. rubrique *Vu à la radio*) nous nous associâmes à la marche de soutien à l'association AIDS de lutte et prévention

contre le SIDA, pour le coups associée à l'UNL (le syndicat lycéen) et animé par le groupe « Allons zenfants de la batterie ». Je n'ai pas de chiffre à vous communiquer, mais cette manif à su nous rassurer sur le bon sens de nos concitoyens, venu en nombre pour l'occasion. De nombreux militants s'y sont d'ailleurs retrouver (« Tiens ! Quelle surprise ! ») ainsi que des connaissances activistes de toutes sortes. En témoignage de l'ambiance, cette anecdote où l'une de nos camarades ne comprit qu'après un laps de temps que ce qui lui avait été distribué n'était pas une boîte d'allumette (le vin chaud excuse en partie la confusion)...

BHM.

Vu à la radio : nos communiqués et apparitions



Avoir un congrès sur les bras ne signifie pas une mort totale de notre activité ; en tout cas pas dans le Bas-Rhin où le MJS s'est plié en quatre pour être présent sur tous les terrains et ne pas s'enfermer dans une bulle à contempler son nombril. D'ailleurs, pour s'en donner une idée, voici quelques uns des derniers communiqués de presse et quelques une de nos apparitions dans les médias...

Communiqué de Presse du 3 novembre 2003.

Lancement de la campagne nationale.

Le MJS67, traverse sa phase de congrès, mais reste néanmoins actif et garde le doigt sur le pouls de la société.

Ainsi, les MJS67 organisent une diffusion massive des campagnes « *Raffarin arrêter c'est possible* » et « *popstar starac ou MJS67 quel bon moyens pour faire entendre sa voix ?* » qui sensibilisent les jeunes à l'action citoyenne et les invitent à ne pas sombrer dans le fatalisme face aux politiques de notre gouvernement actuel.

Comme l'intitulé le laisse sous-entendre, ce communiqué avait pour principal objectif d'annoncer la campagne nationale « Raffarin : arrêter c'est possible ! » ; Il a donc été accompagné d'une diffusion de tracts sur la Place Kleber.

Elle aura lieu mardi 4 novembre à partir de 17h00 entre la place Kléber et la place de l'Homme de Fer.

Ce par un tract ludique et attractif pour mettre en lumière les choix injustes du gouvernement, tant en termes sociaux, fiscaux ou juridiques..

Le but, caractériser concrètement les actions et la gestion de la droite, offrir un débouché politique et un cadre de débat au jeunes, que ce gouvernement révolte parfois et agace souvent.

Communiqué de Presse du 6 novembre 2003.

Quand Sniper est dans le viseur de l'Intérieur...

Les jeunes socialistes du Bas-Rhin tiennent à réagir aux prises de position de M Sarkozy sur la liberté d'expression .

Hier, à l'Assemblée Nationale, M Sarkozy s'est laissé aller à des propos emprunt du plus grand excès et prouvant sa flagrante méconnaissance des réalités :

-« ces textes sont parfaitement scandaleux, racistes et injurieux »

La vigilance du MJS vis à vis de propos racistes ou intolérants à toujours été maximale, et ce qu'il viennent d'un ministre en fonction ou d'un groupe de rap à la mode. Les textes incriminés sont certes parfois provocateurs, mais dans l'écrasante majorité, il s'agit plus d'appels à la citoyenneté et au vote que de pamphlet racistes ou xénophobes.

Le ministre semble oublier qu'ils sont emprunt de réalité et qu'ils traduisent plus la violence vécue qu'ils ne la véhiculent. Une fois de plus, pour faire plaisir à son aile la plus droite, le premier flic de France veut se faire entendre, quitte à devoir stigmatiser encore et toujours les mêmes, les jeunes. La question qu'il s'est habillé de poser n'avait donc qu'un seul but, prouver à son électeurat que son fond de commerce, la sécurité et l'ordre moral, doit rester la priorité des priorités et qu'il reste du pain sur la planche.

Ce communiqué était une réaction aux propos faciles tenus par le Ministre de l'Intérieur lors des questions au Gouvernement par l'Assemblée Nationale.

Communiqué de Presse du 28 novembre 2003.

Sarkozy dans le plus grand loft de l'Est...

Le MJS 67 s'étonne de l'intérêt très particulier que porte le ministre de l'intérieur à la capitale alsacienne : après la foire européenne, le voilà officiellement de retour pour l'ouverture du marché de Noël. Les gesticulations sécuritaires du tandem leur vaudront-elles un bon point ? Privé, du moins jusqu'en 2007, de salon de l'agriculture, le numéro deux du gouvernement cherchera-t-il à satisfaire ses velléités présidentielles lors de grands événements provinciaux ?

Le ministre semble avoir trouvé chez nous un lieu de tribune bien paisible. En tout état de cause il semble bien plus à l'aise face à nos centres sociaux culturels brûlés, qu'il ne l'était face aux attentats Corses.

Ou bien faut-il voir dans la récurrence de ces visites rendues à Strasbourg la mise sous tutelle d'une équipe municipale encombrante qui multiplie les erreurs ?

Assidu en cours de sécurité, le tandem ne semble cependant pas avoir retenu les leçons UMP en matière de dialogue social. Car si Nicolas Sarkozy félicitera sans aucun doute Mme Keller et M. Grossmann pour l'installation d'un vaste réseau de vidéosurveillance, il risque de les réprimander sur deux autres dossiers.

Leur incapacité à parvenir à un accord avec les agents de la CUS, en grève depuis trois semaines. Le tollé provoqué par une lettre adressée aux administrateurs de l'association La Grande Mosquée. Le MJS condamne ce courrier digne de l'extrême droite qui fait notamment

Enfin un communiqué repris par les médias ! Les DNA le citèrent dans un petit encadré en pages locales où il était aussi question de notre présence et de la diff à l'entrée du « Christkindersmarik » de la Place Broglie.

Communiqué de Presse du 1^{er} décembre 2003.

Tous ensemble contre le SIDA

Le MJS67 participe à la journée de lutte contre le SIDA et soutient les différentes associations qui au courant de l'année font reculer le virus. Le combat est loin d'être gagné pour autant et chacun à tout les niveaux doit lutter pour la prévention et contre les idées reçues.

Le MJS67 dénonce l'attitude révoltante de la municipalité qui interdit la diffusion de préservatifs sur les lieux les plus fréquentés de Strasbourg prétextant la morale et l'esprit de Noël. Agissant ainsi, le tandem se rend t'il compte qu'il diabolise un produit que toutes les associations de

Fait pour accompagner notre présence à la marche de protestation lancée par AIDS.

Faudra t il désormais être un cadavre politique confirmé ou un leader d'extrême droite pour tenir des propos bien plus provocateurs sans être poursuivi ?

Le MJS67 est loin de partager toutes les idées de Sniper, mais dénonce néanmoins cet attitude désolante d' un responsable politique, qui à force d'opposer les Français entre eux, nuit à la cohésion nationale.

l'amalgame entre musulmans et délinquants. L'UMP entend-elle réellement faire campagne pour les scrutins régionaux et cantonaux de 2004 sur les thèmes de M. Robert Spieler, qui lance une pétition contre la grande Mosquée au nom de l'opposition à « l'islamisation de l'Alsace » ?!

Nos aînés élus s'en souviennent encore, de tout temps le MJS67 a dénoncé la facilité des élus à proposer des politiques de sécurité paillettes, ou clé en main, qui en mettent plein les yeux, mais laissent un mauvais goût de dépenses publiques gâchées et d'inefficacité (si ce n'est sur la com...).

Alors que la municipalité organise le délitement du tissu social dans les quartiers, à grand renforts de coupes sombres dans les budgets associatifs, elle dépense 3 millions d'euros à perte dans un dispositif d'observation des délits. Ainsi elle illustre une fois de plus sa vision simpliste, démagogique et à court terme des traitements des problèmes de sécurité. Il faut dire que c'est un fond de commerce qu'ils sont hélas de plus en plus nombreux à se partager...

Pour dire notre double refus, à la fois de cette récupération mais aussi face à l'installation du système de vidéosurveillance, nous organiserons demain : Samedi 29 novembre, de 13h15 à 15h le lancement de notre nouvelle campagne locale

« Non à la vidéosurveillance » une diffusion massive du tract et du présent communiqué sera effectuée devant le marché de Noël.

prévention et de lutte contre le SIDA s'acharnent à banaliser.

A l'avenir, nous espérons de la part de nos élus plus de responsabilités dans leurs propos et leurs décisions en particulier sur des questions de santé publique qui dépassent amplement le clivage gauche/droite.

Aujourd'hui, de nombreux citoyens s'engagent et il est navrant de constater que des élus, par oubli ou par inconscience, puissent détruire un travail de prévention de longue haleine.

(Rédaction des communiqués : Paul Meyer, Estelle Goeger, Baptiste Heintz-Macias.)

Rendez-vous



Quelques Dates :

Janvier :
Petite pensée pour les
partiels et autres Bac-blancs.

16 au 21 janvier :
4^e Forum Social Mondial à
Bombay.

21 au 25 janvier :
Forum économique mondial
de Davos.

12 au 13 février :
Conférence internationale sur
le riz de l'Organisation des
Nations Unies pour
l'Alimentation et l'Agriculture
(FAO) à Rome.

14 février :
Soirée promouvant le célibat,
déprime en perspective ;
éventuels compagnons (et
surtout compagnes)
d'infortunes, me contacter
(pour que l'honneur soit sauf)

Zoom sur :

French bashing on Atlantic ocean...

Le nouveau film portant Russel Crow à l'affiche n'échappe pas à l'agressive campagne gallophobe qui fait rage Outre-Atlantique. Malgré que Master and Commander ait été décrit comme un film historique, il semble qu'une certaine liberté de lecture du livre affecte le livre. En effet, le Commodore Britannique ne poursuit pas le navire Alabama de l'US Navy mais un vaisseau de la Flotte Française. Un critique américain déclara même dans le très sérieux New York Times avoir particulièrement apprécié le passage où le « Tricolore se faisait trouser par les boulets anglais » et que le capitaine motivait ses troupes en criant « Battez-vous si vous ne voulez pas que vos enfants chantent La Marseillaise ! ». Quel dommage qu'une œuvre d'un amoureux de la mer ait été victime d'un différend qui semble prendre un poids disproportionné au vu de cet amère constat que chacun sera en mesure d'effectuer une fois face à l'écran.

Amateurs d'embruns, passez votre chemin et plutôt que de dépenser pour une place de cinéma, économisez pour vos vacances en Bretagne...

Titre :

Les nouveaux facteurs de richesse

Dans ce numéro d'Acteurs à Gauche, on vous propose un livre qui reprend le texte d'une conférence qui a eu lieu fin 2002 à Lille et d'un rapport de mission et qui portait sur les « nouveaux facteurs de richesse ». L'auteur, Patrick Viveret, cherche à analyser certains problèmes de notre société. Ainsi on ne comptabilise plus que les biens ayant une valeur marchande, en oubliant certains liens qui sont peut être notre vraie richesse, le texte essaye de démontrer les pièges de la croissance et les paradoxes existant au niveau des outils de mesure comme « la déconnexion entre indicateurs de richesse matérielle et indicateurs de bien être social.

Patrick Viveret, reconsidérer la richesse, édition de l'Aube, 2003, 14 Euros.

Le journal



L'équipe :

Directeur de publication : Paul Meyer
Rédacteur en chef : Baptiste Heintz-Macias
Dans ce numéro :
Claude Dupont (par Emmanuelle Cretin-Magand),
David Herrgott, Fabien Vesper, Florent Baulieu,
Vincent Bapst



Votre contribution

envois tes articles :

- Internet : www.mjs67.fr.st
- courriel : baptiste_h_m@yahoo.fr
- courrier : Mouvement des Jeunes Socialistes

8 rue St-Ehrard
67100 STRASBOURG

pour tout renseignement, contactez Baptiste au
06.25.64.46.45